



À TES CÔTÉS

PROJECTION – DÉBAT VIRTUEL DU 17 DÉCEMBRE 2020

DOCUMENT DE SYNTHÈSE

SÉANCE DE DISCUSSION SUR LE FILM "À TES CÔTÉS"

Introduction

Dans le cadre des travaux de l'AEF Social Lab, une projection-débat du film-documentaire « A tes côtés » de Bertrand Hagenmüller a eu lieu en date du 17 décembre 2020. L'objectif de ce débat était de poursuivre le brainstorming (engagé dès le 10 novembre 2020) en ce qui concerne les éléments essentiels définissant l'aide à l'enfance et à la famille. L'intervention du réalisateur, Bertrand Hagenmüller, d'un expert du secteur AEF, Fernand Schintgen, et de la secrétaire générale du Conseil Général des Jeunes (Jugendrot), Estelle Née, a permis de poser des regards croisés sur l'aide et la protection de l'enfant – à partir de trois séquences du documentaire.

Modérations : Pascaline K'Delant et Tania Di Pinto (AEF Social Lab)

Intervenants : Bertrand Hagenmüller; Fernand Schintgen; Estelle Née

Participants : près de 60 participants de divers horizons (c.-à-d. monde éducatif, de l'enseignement et de l'enseignement supérieur ; associations (européennes et nationales); organismes prestataires ; etc.)

Support chat : Catherine Braun et Magali De Rocco (AEF Social Lab)

Durée : 4h30 (briefing et débriefing avec les intervenants inclus)



PROCESSUS DE CONSULTATION

*Protection de l'enfance
et de la jeunesse*



LES SÉQUENCES EN BREF...

Séquence I : Une place

Cette première séquence s'est centrée sur le point de vue du professionnel, intervenant social : Elise, éducatrice à l'aide sociale et à l'enfance à Paris. Parmi le nombre de jeunes qu'elle suit : Cordélia, 14 ans, vivant dans une structure de protection de l'enfance, enceinte de six mois. Malgré les préjugés entourant cette jeune « incasable », « imprévisible », « agressive », Elise se bat pour elle : trouver une place lorsqu'elle sera jeune maman dans une structure adaptée. Cette séquence montre la recherche fastidieuse de cette professionnelle, les difficultés de trouver une solution malgré un réseau de professionnels activé et un support national dédié.

Séquence II : Au tribunal

Au centre de cette séquence se situe Madame B, mère de sept enfants – tous placés dans différents foyers d'accueil. Lors d'une audience avec le juge, pour faire le point sur le placement de chaque enfant, la caméra se focalise sur cette maman présente parmi l'ensemble des professionnels qui dressent les différents bilans sur l'évolution et le développement de ses enfants. Cette séquence permet de mettre en avant une mère déstabilisée, découragée et en insécurité, confrontée à des professionnels, à leur langage complexe lorsqu'ils s'adressent au juge – devant décider du retour des enfants en famille (ou pas).

Séquence III : Pour protéger il faut aimer

Séquence de retour sur Cordélia, jeune fille de 14 ans, enceinte de six mois avec son accompagnatrice, Elise. Entre les deux, une vraie complicité s'est créée au fil de l'aide. Cet épisode se centre sur la question de la protection : qui protège ? Comment ? Jusqu'où ? Pour Cordélia, « protéger » c'est avant tout « aimer ».



LES ÉLÉMENTS D'IMPORTANCE DU DÉBAT

Des réflexions pour l'avenir

Lors du débat, trois éléments clés se sont imposés au travers des échanges : (1) la relation/le réseau d'aide, (2) la voix des jeunes/des bénéficiaires de l'aide et (3) la posture du professionnel.

(1) La relation/le réseau d'aide

Nombre de situations et de relations d'aide s'accompagnent de points d'achoppement : la place des enfants, des adolescents et des familles dans le processus d'aide avec la question centrale de leur participation (active), le réseau et la relation entre les professionnels, la spécialisation de l'aide, etc. Des échanges qui ont eu cours, notons les constats partagés suivants :

- le **manque de relais dans la société civile**, fondamental au devenir d'une aide optimale ;
- le **défaut de la spécialisation** de l'aide comme potentiel **facteur d'exclusion** ;
- la faiblesse de l'ensemble des dispositifs de protection de l'enfance : **la quasi-inexistence d'un contre-pouvoir**.

(2) La voix des jeunes/des bénéficiaires de l'aide

C'est une autre question centrale qui se pose tout au long du débat. Un des défis majeurs du domaine de l'aide à l'enfance est celui de la participation et, pour permettre cette dernière, celui des conceptions que nous avons du/des bénéficiaire(s). Se posent ainsi les questions essentielles qui ont trait :

- aux **conditions de participation** qui vont de pair avec celles d'une connaissance du droit pour tous ;
- à la définition d'un **système d'aide qui laisse la place à la parole des personnes accompagnées/aidées** ;
- à la possibilité de **permettre au(x) bénéficiaire(s) d'être acteur(s)** de l'aide qu'il(s) reçoit(-vent).

(3) La posture du professionnel

La posture du professionnel est un élément central et ce, à différents niveaux. Ce n'est pas seulement par rapport aux bénéficiaires (c.-à-d. les jeunes et leurs familles) que le professionnel doit justifier et clarifier sa position. En effet, il doit également se positionner par rapport aux autres professionnels du secteur d'aide et enfin par rapport à l'institution qu'il représente. Il n'est donc pas surprenant que de nombreux professionnels doivent faire face à divers paradoxes : venir en aide et en même temps juger de la situation ; tisser une confiance tout en gardant une certaine distance ; rendre compte à un tiers (cf. par exemple le juge) sans trahir cette confiance ; etc.

De ces écueils, notons des sources de réflexions intéressantes :

- le changement de paradigme : parler plutôt de la « **juste proximité** » que de la « bonne distance » – cette dernière donnant l'impression d'une déshumanisation de l'aide ;
- l'importance fondamentale de la **formation tout au long de la carrière du professionnel** de l'aide à l'enfance ;
- la nécessité de créer **un espace où connaissances scientifiques, professions et humanités « se rencontrent » et « se parlent »** pour servir cette « juste » posture professionnelle et la qualité de l'aide apportée.

“

« L'adolescence est une phase difficile et une phase de transition (...). Est-ce que nous voyons le jeune ou juste les problèmes ? » - Fernand Schintgen, expert du domaine AEF au Luxembourg

« La peur de provoquer un autre échec paralyse les professionnels d'accueillir certains enfants et jeunes en détresse. »
- Estelle Née, secrétaire Générale CGJL

”

“

« Il ne faut pas avoir peur de l'échec, car l'échec fait partie de la vie (...) Je pense qu'il faut permettre l'échec et le confronter au jeune ... » - Estelle Née, secrétaire Générale CGJL

« Structurellement le système est injuste (...) Elise ne peut pas faire son boulot »
- Bertrand Hagenmüller, sociologue, réalisateur.

”



*Au lieu de parler de « bonne distance », je préfère parler de la « **juste proximité** ».*
- Bertrand Hagenmüller



Si vous avez des questions sur le processus
de consultation, n'hésitez pas à nous
contacter :

AEF SOCIAL LAB

271, route d'Arlon
L-1150 Luxembourg

aefsociallab@men.lu



Notre site : www.aef.lu
sera bientôt en ligne pour plus
d'informations !



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Éducation nationale,
de l'Enfance et de la Jeunesse

all hand zielt
OFFICE NATIONAL DE L'ENFANCE

ances

association nationale des
communautés éducatives
et sociales a.s.b.l.



FEDAS
LUXEMBOURG